

Soirées responsables: à Valenciennes, les associations étudiantes s'engagent

Voix du Nord 12/03/2013



En signant la chartre, les associations s'engagent à remplir au moins cinq de ses dix engagements.

On n'en fait jamais trop pour la sécurité. De cela, les étudiants aussi doivent prendre conscience. Pour cette bonne raison, la Fédération des étudiants de Valenciennes (FEV) a fait signer jeudi soir, au Mont-Houy, par ses associations adhérentes, la charte nationale des soirées responsables.

Vice-présidente de l'université en charge de la vie de l'étudiant, Nathalie Caouder ne savait pas en arrivant à Valenciennes ce qu'était un «zinzin». Elle sait aujourd'hui, et confesse que ces soirées «font peur». *«Mais elles font partie de la vie des étudiants. Alors, il faut des soirées responsables. Nous avons la chance, en ces temps individualistes, d'avoir un tissu associatif intéressant. Des associations qui sont elles-mêmes responsables. À elles de faire passer le message de prévention auprès de l'ensemble des étudiants.»* Parce qu'il passera mieux si ce sont des jeunes qui parlent aux jeunes: ce qu'on appelle ici la «prévention par les pairs», qui ne sera pas moralisatrice.

En faisant signer la charte nationale des soirées étudiantes responsables élaborée par la Fédération des associations générales étudiantes (FAGE), la FEV a remis un kit. Contenant tout autant des outils de communication que de formation, comme le guide technique de l'organisateur responsable. Mais il n'y a pas que les thématiques liées à la sécurité routière. La FAGE incite par exemple à la mise à disposition lors de ces soirées de bouchons d'oreilles: *«La musique est cause de plus en plus de traumatismes. Il n'y a pas souvent de prévention sur le son: nous devons sensibiliser aussi sur ce sujet»*, prévient Alexandre Leroy.

La FEV, présidée par Amandine Herbin, porte depuis plusieurs années une attention particulière à la sécurité routière. Une soirée sera organisée ce mardi avec des cocktails sans alcool. Des navettes sont mises en place dans les zinzins. Dans leur combat, les organisateurs ne sont pas seuls. La Smeno, mutuelle étudiante, remet des préservatifs et des éthylo-tests. Encore qu'avec l'annonce que ces derniers deviendraient obligatoires, elle s'est vite retrouvée en rupture de stocks. *«J'ai une bonne nouvelle, annonce jeudi Jean-Marc Duhamel, chargé de développement et de prévention: l'approvisionnement normal va pouvoir reprendre.»* La

mutuelle va en outre mettre à la disposition des organisateurs de soirées un éthylotest électronique, à charge pour ces derniers de se soumettre à une très courte formation.

Autre partenaire essentiel: Voiture and Co. Cette association nationale créée en 1998 par des étudiants compte aujourd'hui 70 salariés dans toute la France et travaille avec près de trois cents bénévoles. «À Valenciennes, on insiste sur la mobilité solidaire, explique Albin Deriat, chef de projets Nord. Car la mobilité est le troisième frein à l'emploi. Nous pouvons prêter des véhicules, organiser un transport micro-collectif ou nouer un partenariat avec une auto-école sociale.»

Mais Albin Deriat insiste sur cet aspect: «On ne ferait rien sans les bénévoles. Nous avons besoin du soutien et de la mobilisation des étudiants.» À leur intention, Voiture and Co organise deux fois par an une formation qui se tient sur quatre jeudis après-midi. À Valenciennes, celle de février a dû être annulée: pas assez d'étudiants inscrits. L'appel à la mobilisation est plus que jamais d'actualité. Et les soutiens ne sont jamais automatiques, a prévenu Nathalie Caouder: «Les associations doivent nous faire un retour sur l'utilisation des navettes et plus généralement un bilan des actions de prévention.»

B.D.